

A. B.

n<sup>o</sup> 8.

## avertissement.

Le langage de ce petit traité n'est que pour les personnes entendues en chirurgie. le chirurgien décide icy l'extirpation ou l'ouverture de certaines tumeurs. dans l'une et l'autre de ses operations il fait le detail des cas ou le caustere est preferable a l'instrument tranchant : et donne de son mieux les raisons de preference; cela pour, conserver ou retablir la sante par l'application de la main et des remedes. ensuite pour un plus grand eclaircissement il traite les tumeurs en general et finit par un avis des plus salutaires.

ARC 51 n<sup>o</sup> 4

Programme proposé  
L'an 1732 par  
L'Académie de chirurgie  
de Paris.

Pourquoy certaines tumeurs -  
doivent estre extirpées, et d'autres  
simplement ouuertes: dans l'une  
et l'autre de ces opérations quels  
sont les cas ou le caustere est  
prefferable a l'instrument —  
tranchant, et les raisons de  
prefference.

Építome de l'explication  
du programme.

Pourquoy certaines tumeurs doivent  
estre extirpées.

Parceque l'extirpation est nécessaire  
pour guerir les tumeurs rebelles.  
Et d'autres simplement ouuertes.

C'est que l'ouuerture est essentielle  
à la cure des abcès.

Dans l'une et l'autre de Ces operations  
quels sont les cas ou le caustere est —  
prefferable à l'instrument tranchant.

Ces cas sont pris de la variété —  
des tumeurs qui pour la plus part, —  
exigent le caustere prefferablement  
à l'instrument tranchant.

Et les raisons de preference.

Ces raisons consistent à discerner  
l'un de l'autre, pour voir si l'un  
conuient ou l'autre.

Brenis esse labovo, obscurus  
fio.



## Eclaircissement.

Pourquoy certaines tumeurs  
doivent estre extirpées et  
d'autres simplement ouuertes.

Le grand nombre des tumeurs et les -  
symptomes qui les accompagnent, la -  
variété des remèdes et les operations  
que ces memes tumeurs exigent, avec  
les differences et les preferences qu'il  
faut en faire, sont la grande difficulté,  
qu'on a de connoître, quelles sont les  
tumeurs qui exigent l'extirpation,  
quelles l'ouverture; ces notions sont  
si considerables, qu'on avance, qu'il  
ny a que les grands genies de la -  
chirurgie capables d'en venir la.  
Il y a des tumeurs qu'on doit extirper  
d'autres qu'il faut ouvrir. Les tumeurs -  
rebelles qui resistent au pancement -  
aux remèdes ordinaires aux incisions,  
sont preissamment celles qu'on doit extirper,  
la bonne pratique certifie qu'il est -  
difficile de sentir autrement, et qu'il y  
a necessité d'en venir la; en effect qu'

avance, ton par la cure palliative, quel  
avantage de traiter de même les tumeurs  
schirreuses enkistées ou serophuleuses: —  
l'expérience n'apprend que trop qu'on fait  
degenerer le schirra en cancer, repulluler  
ou irriter les tumeurs enkistées ou —  
serophuleuses, qu'enfin on les rend —  
incurables quelques fois mortelles, il —  
faudra donc, les extirper; cela fait il —  
ne restera qu'une playe, que le baume —  
du sang, l'application des remèdes —  
convenables et le pansement —  
termineront sans difficulté.

Quelques autres tumeurs demandent d'être  
simplement ouvertes, telles sont les abcès,  
si après l'application nécessaire des —  
resolutifs et des maturatifs, on s'appercçoit  
par la molesse et la fluctuation que la  
tumeur est suppurée, pour enacuer ce  
qu'elle contient de stranger, il faut au —  
plutôt l'ouvrir selon la rectitude des —  
fibres, evitant les gros nerfs et les grands  
vaisseaux; l'abcès ouvert, le pus enacué,  
la nature dégagée, est plus que suffisante  
pour reparer le tout, aidée d'ailleurs —  
par les remèdes et le pansement regulier;

au lieu que si on laisse croupir le pus, il s'agrit à un point qu'il peut tout gâter, c'est à dire causer, former des sinis, des fistules, gagner et carier les os, pénétrer dans quelqu'un des trois ventres, altérer quelque partie essentielle donner la mort: il faut donc simplement ouvrir ces sortes de tumeurs, après l'opération tout est facile, puisqu'il ne reste qu'une plaie, qu'on doit incarner et cicatriser par les remèdes et le pansement ordinaire.

Dans l'une et l'autre de **Ces** opérations quels sont les cas où le caustique est préférable à l'instrument tranchant.

Nous avons préféré l'extirpation pour les tumeurs rebelles, l'ouverture pour les abcès: voyons à présent les cas où le caustique est préférable à l'instrument tranchant.

Le caustique brûle, l'instrument tranchant coupe, c'est là la seule propriété, ainsi il sert pour ouvrir les abcès, pour extirper les tumeurs: le caustique en fait autant, — nous le voyons par les abcès en appliquant une trainée de caustiques, on extirpe ou

on emporte une tumeur par le caustere —  
reitere, dans l'ouverture des abces on coupe  
quelquefois des vaisseaux sanguins —  
considerables, on est assure du caustere —  
pour en arrester le sang, dans l'extirpation  
pour le meme inconvenient le caustere  
vient au secours, rencontre <sup>son</sup> des Kistes des  
callorites on les consume par le caustere,  
dailleurs le caustere est specifique pour  
corriger la malignite, pour emporter  
les verrues les fungorites les excroissances,  
il est encore specifique pour l'exfoliation  
la carie les chancres et les fistules, souvent  
pour le cancer toujours pour le charbon,  
de plus une main scanante dans la —  
necessite, peut l'appliquer avec fruit —  
Sur la pluspart des parties du corps,  
Enfin le caustere est particulierement —  
utile et necessaire dans l'extirpation, —  
puisque les tumeurs qui exigent cette —  
operation sont rebelles, cest a dire —  
enkistees calleuses chancrantes fistuleuses  
et le reste, don on conclut que le caustere  
est prefferable a l'instrument  
tranchant.



Et les raisons  
de preference.

On inferoit facilement de tout ce que nous  
de tout ce que nous venons de dire, que  
les raisons de preference de l'extirpation  
sont, qu'on doit extirper les tumeurs —  
rebelles parcequ'elles resistant au —  
pancement aux remedes ordinaires —  
et aux incisions, parceque tout autre —  
operation les fait repulluler on —  
degenerer en cancer, parcequ'enfin —  
l'extirpation jointe au pancement —  
qui doit suivre, suffit a leur guerison,  
pourveu cependant qu'on aye purifié le  
sang par l'usage du mercure.

Les raisons de preference de l'ouverture  
des abces sont encore que l'abces ouvert,  
on euacue ce qu'il contient de mauvais,  
qu'on degage la nature, qu'on la met  
en estat de tout reparer, qu'alors on  
incarne et cicatrise, sans peine, une  
simple incision par le seul pancement.  
qu'au contraire si on laisse croûpiv le  
pus il gaste tout, il cane sans cesse, il

forme des sinns des fistules, il carie les os, bref que par la simple ouverture des abces et le panceiment, le malade est hors de danger.

Les raisons de preference du cautere a l'instrument tranchant sont enfin, que le cautere fait autant que cest instrument, — de plus qu'il est specifique pour arrester le sang, pour corriger la malignité, — pour contumer les chairs calleuses, et les exeroillances, pour emporter la cavie, les fistules, le cancer et le charbon, pour procurer l'exfoliation des os et autre — dont le detail seroit ennuyant, touchant l'extirpation sur tout.

### Conclusion

Qu'on ramasse autant qu'on le voudra tout ce que la chyirurgie a de mieux sur les tumeurs, ce quelle en a dit dans les siecles passés, on ne donnera jamais — au juste les raisons de preference, — bien moins encore les differences des tumeurs symptomes operations et —

remedes, qui vont a l'infini, Dieu-  
seul les voit toutes, comment les —  
donner, il faudroit un volume immense,  
pour les connoître autant qu'il est —  
possible, on ne qua bien faire toutes  
les differences, pour voir les variations  
de preference; qu'un habile chyrurgien  
travaille tant qu'il voudra le vaste —  
champ des tumeurs, il ne luy produira  
que de ronces et des espines, de nouvelles  
difficultes toujours plus piquantes, il —  
n'aura jamais fini, et sera force de —  
convenir, que l'art de la chyrurgie  
est long, la vie trop courte.

Ce precis pourroit inspirer que la —  
chyrurgie est peu de chose, qu'on s'ache  
quelle est l'essentiel de la medecine pour  
soulager les malades: c'est pourquoy  
elle traite, surinant l'anatomie, les  
dislocations, les fractures, les playes, les  
ulceres, les tumeurs, les maladies —  
venereuses, sans compter son —  
principal, le savoir, les operations: —

connoissances autant difficiles que —  
nécessaires au public, qui on fait dire  
à hippocrate.

vita brevis, ars vero longa, occasio  
praecept, experimentum periculosum,  
judicium difficile.

fin.

Pour un plus grand éclaircissement  
on a cru nécessaire de traiter les  
tumeurs en general.

### Traité des tumeurs

L'animal ordinairement entraîné par  
le plaisir du boire et du manger, —  
occasione la generation de trop de sang,  
qui quoique louable, on le suppose, a  
plus forte raison s'il ne l'est pas, excedant  
en quantité la capacité des vaisseaux,  
faisa que ces memes vaisseaux se —  
distendront ou creveront dans quelque  
endroit du corps, de la lelevation des  
parties, voila en general la notion  
des tumeurs.



En effect la tumeur n'estant qu'une —  
elevation contre nature, qui se forme  
au dedans ou au dehors de la machine,  
la cause la plus ordinaire sera la —  
surabondance ou l'espandement des  
humeurs, qui tumefieront les parties —  
solides ou les parties molasses qui la  
composent; S'il survient quelque —  
elevation aux parties solides, la fluxion  
aura imbibé et relaché les ligaments  
les muscles ou autres parties qui —  
deuroient les contenir en place: on —  
peut estre encore advenu ramoli et —  
gonflé leurs fibres; de meme des parties  
molles, soit muscles glandes nerfs —  
ou autres. De maniere qu'une tumeur  
de quelque nature de quelque espece  
quelle soit, se trouve formée par le  
depost des humeurs, qui lors cause une  
elevation contre nature dans la —  
partie affectée.

La difference des tumeurs doit se  
prendre des accidents: on distingue  
l'érésipèle du reste des tumeurs par

l'élévation superficielle, le phlegmon par la pulsation, l'eschirre par la dureté, l'œdème par l'impression qui reste après qu'on a pressé du doigt; l'érésipèle et le phlegmon sont encore distingués — par la rougeur la chaleur la tension et la douleur: l'eschirre et l'œdème le — sont aussi par l'indolence et la couleur de la partie <sup>affligée</sup> qui paroît naturelle. ce sont là les quatre tumeurs, auxquelles selon les modernes, on les rapporte toutes pour en faciliter la connoissance.

On subdivise les tumeurs en simples ou composées, en enkistées ou abcédées, en malignes ou virulentes, en cequelles — surviennent dans certaines parties tant seulement, ou par la variété de leur couleur figure et consistance, enfin on peut dire absolument parlant que les tumeurs ne diffèrent entr'elles que du plus ou du moins, soit en grosseur, ou petitesse, soit encore en quantité, consistance et fluidité des humeurs

qui les produissent.

Il n'est personne qui ne sache que les humeurs sont dans le sang ou en —  
derivent; on sait encore que le sang contient sensiblement une partie —  
rouge et sulfurée, une lymphé douce et balsamique, une serosité aqueuse et saline: cela connu on voit —  
aisément que le sang est le vrai —  
principe des quatre grandes tumeurs; l'érysipèle et le phlegmon par —  
conséquent, seront causés par le —  
dépôt de la partie rouge, l'écaille par la lymphé, l'œdème par la serosité.

### Solution Des Difficultés

Quelqu'un dira peut être que la fluxion n'est pas toujours le principe des tumeurs, comme du tympanite de l'entéropiilocelle du sarcome; pour le satisfaire, on —  
suppose un orgasme, c'est à dire un —  
désordre général des humeurs, il —

S'engendre alors quantité de flatuosités,  
qui excitent les liquides dans le bas —  
ventre et le tendent comme un tambour,  
c'est là le tympanites: Si la Serosité —  
abonde par trop dans le sang, elle —  
relâche les intestins l'épiploon et les  
anneaux des muscles du bas ventre —  
pour former l'entérepiplocelle: Si enfin  
la Lympe surabonde, elle fait dans  
les parties un dépôt charneux qu'on  
nomme sarcome: en voilà assez pour  
la Solution.

Quoy que nous soyons très obligés —  
aux modernes, qui ont réduit un si —  
grand nombre de tumeurs à quatre, —  
tout artiste qui les traite pour réussir  
avec honneur, doit connoître tout au —  
moins le symptôme patognomonique de  
toutes les autres petites tumeurs, pour  
les rapporter à celles des quatre qu'il  
conviend, et pour en tirer les moyens  
de leur cure: comment pourra t'il

S'en mesler, s'il ne connoit encore les  
symptomes les remedes les operations —  
appropriées avec leurs differences leurs  
preferences et l'anatomie, il en suit  
qu'un chirurgien est forcé d'estre sçavant.  
Tout ce que nous venons de dire —  
porte son diagnostic, quant au pronostic,  
on n'a qu'à voir si la tumeur interelle  
quelque partie principale, si elle est  
grande, si elle est interieure, si l'humeur  
qui la forme est d'un mauvais caractere  
comme acre caustique, si enfin elle est  
pres ou adherante aux gros troncs des  
nerfs veines ou arteres, la tumeur —  
sera alors dangereuse, si au contraire  
elle est petite, se rencontre aux —  
extremities, aux parties charnues et  
que les humeurs soient sans malignité,  
le danger sera moindre.

La Cure  
C'est icy la cure en general des quatre  
tumeurs principales dans leur —  
commencement.

Principiis obsta,

Sevo medicina paratur.

L'ectipèle et le phlegmon produits par l'abondance ou par le vice du sang, se terminent par les fréquentes saignées veuilles, les topiques médiocrement spiritueux et une grande diète, — l'inflammation calmée on purge.

L'eschirre formé par le dépôt d'une lymphe épaissie, est quelquefois — guéri par la résolution ou suppuration, à cet effet on appliquera les meilleurs résolutifs ou maturatifs, qui en même temps s'il est possible, termineront la tumeur, mais comme ordinairement — tout cela est inutile, pour éviter que l'eschirre ne se tourne en cancer, on est contraint de l'extirper, c'est la le seul moyen pour le guérir radicalement, les saignées la diète seront — toujours d'usage, avec le purgatif — mercuriel

L'edème causé par trop de sérosité

de demande une diette sèche, les lavements  
laxatifs, les purgatifs hydragogues, les —  
appétitifs et les sudorifiques, la Seignée  
est icy suspecte.

Pour finir on a l'honneur de représenter,  
que les malades et les chirurgiens sont  
souvent abusés dans leurs plus belles  
cures, supposons un malade bien et  
methodiquement traité ou guéri par  
un habile chirurgien de quelque —  
bubon des Scrophules ou du cancer, ils  
l'approuvent et se trompent, le bubon  
les Scrophules et le cancer, sont des —  
tumeurs rebelles, le venin qui les —  
produit est dans le sang, il n'est —  
jamais corrigé par l'opération ou le  
pansement, c'est un venin qui —  
s'exalte continuellement, se depose —  
enfin dans quelque partie essentielle,  
le malade perit: voilà l'abus, pour  
l'éviter, on n'a qu'à purifier le sang  
par l'usage du mercure, la cure  
sera alors facile et radicale.

J'ay dit, peu, c'est ouvrage tout —  
petit qu'il est, m'a procuré l'honneur,  
d'entretenir un quart d'heure, ce qu'il —  
y a de plus sçavant en chirurgie, —  
non seulement en France, j'ose même  
dire dans l'univers. je suis avec respect.



Messieurs

a Carcassonne le 25 juillet 1732

Devised M. L. votre très h.  
et très obéiss.  
Servant

*Philippe* ind. d'Anvers  
de Carcassonne  
en Languedoc

J'ay dit, peu, c'est ouvrage tout —  
petit qu'il est, m'a procuré l'honneur,  
d'entretenir un quart d'heure, ce qu'il —  
y a de plus sçavant en chirurgie, —  
non seulement en France; j'ose même  
dire dans l'univers. je suis avec respect.

Messieurs



a Carcassonne le 25 juillet 1732

B. M. D. M. P. votre très h.  
et très obéiss.  
Servant

*André* ind<sup>e</sup> chirurgien  
de Carcassonne  
en Languedoc

---

les Serop.  
tumeurs  
produit

nom

---

le malade périt: voilà l'abus, pour  
l'éviter, on n'a qu'à purifier le sang  
par l'usage du mercure, la cure  
sera alors facile et radicale.







